

Les affaires d'Orient

Il est assez étonnant de voir comment les événements se précipitent en Bulgarie.

Le Prince Alexandre n'est vu dans l'espace d'une année tour à tour usurpateur acclamé, puis roi détrôné et exilé.

Les révolutions ont une heure qu'il faut savoir choisir: M. M. Zankoff et Grueff apprennent que cette heure n'était pas venue pour eux, comme elle était venue pour le Prince Alexandre l'automne dernier.

La Russie met comme condition de sa non intervention que le Prince retourne en Bulgarie: Est-ce donc que l'empire de ce dernier pour les Russes serait moins à craindre pour eux que certaine complication dont le sens nous échappe encore.

Cette question d'avenir à se compliquer de la sorte finira par y attirer encore une fois, et cela avant peu, les puissances que le traité de 1878 ne satisfait plus que médiocrement.

Il est finalement décidé que M. Garneau pose sa candidature dans le comté de Québec. Nous croyons savoir que le parti libéral ne lui fera pas d'opposition.

LOTBINIERE

M. R. P. Vallée a accepté la candidature dans Lotbinière, en opposition à M. Laliberté.

Il a parlé hier à Sainte-Croix, après la messe, et à Saint-Antoine après les vêpres. Il a été chaleureusement accueilli.

MONTMORENCY

M. Desjardins était à l'île d'Orléans où son adversaire, M. Tardieu, a sans doute annoncé sa candidature.

M. L. P. Pelletier a définitivement décidé de se présenter à Témiscouata, contre M. Desbâche.

L'irruption du Vésuve et les secousses de tremblement de terre en Grèce sont le plus grande calamité de la saison.

Six villes ont été détruites et 600 personnes ont perdu la vie.

Les dépêches nous apprennent sans doute encore des détails de ces affreux malheurs.

Les améliorations du havre (Du Canadien.) Nous apprenons avec plaisir, dit le Journal de Québec, que la commission du havre de Québec vient de passer le dernier contrat pour l'achèvement des améliorations du havre.

Ce dernier contrat comprend la construction d'un mur le long de la rue Saint-André reliant le quai de la compagnie du gaz au mur de traversée de la rue Dalhousie.

Le mur de la rue Saint-André sera construit en tunnel, dans lequel viendront se décharger les égouts de la Haute-Ville.

D'après ce dernier contrat, il n'y aura pas de dépenses d'expropriations.

Tous les quais existants seront consacrés au commerce local et aux goélettes comme par le passé.

La question d'Orient

Une dépêche datée de Berlin nous a apporté ces jours derniers un intéressant document diplomatique qui introduit un nouvel élément tout à fait inattendu dans l'imbroglio déjà si complexe de la révolution de Bulgarie.

C'est un circulaire lancée de Franzbad, en Bohême, par M. de Giers, ministre des Affaires étrangères en Russie, qui concordait avec les télégrammes suivant lesquels le gouvernement russe d'avis d'Etat qui a détrôné le prince Alexandre. Evidemment personne ne s'est attendu à ce que le gouvernement du czar s'occupât ostensiblement de la responsabilité d'un mouvement aussi insolite et aussi compromettant. Mais ce qui devait causer certainement une surprise générale, c'est que ce gouvernement russe, qui s'efforce de rétablir l'ancien gouvernement.

Dans sa prétendue circulaire, M. de Giers déclarait hautement que les courages avaient suivi l'impulsion de leur conscience et de leur patriotisme en renversant, dans la personne du prince Alexandre, l'obstacle qui s'opposait à l'union des Bulgares avec leurs congénères, le peuple russe.

La conséquence devait être naturellement que le prince Alexandre fut ramené triomphalement dans ses Etats sous l'égide de la Russie.

On écrit de Saint-Petersbourg à la Correspondance politique: Les esprits prévoyants, qu'on a le tort d'appeler parfois dédaigneusement des pessimistes, reviennent de temps en temps chez nous sur les inquiétudes que leur inspire l'état des affaires russo-chinoises dans la contrée de l'Amour et de l'Ossouli.

Or, de récentes communications viennent encore ajouter à ces inquiétudes, car les habitants de la dite contrée se plaignent avec amertume dans des avis particuliers et des lettres aux journaux de se voir de plus en plus resserrés entre les forces militaires chinoises (on parle de 150,000 hommes) massées par la Chine dans leur voisinage, pendant que les garnisons russes demeurent dans un état de faiblesse numérique qui ne leur permettrait pas de résister en cas d'hostilités, ce qui mettrait ces infortunés à la merci des Chinois et exposerait la Russie soit à perdre un jour les dites provinces, soit à faire alors d'énormes sacrifices pour les conserver, si elle n'a pas pris en temps opportun des précautions beaucoup moins coûteuses.

Le danger n'est certainement pas immédiat, mais il existe et ce n'est peut-être point à tort qu'un journal russe disait l'autre jour, en parlant de la coopération de instructeurs allemands à la formation de l'armée chinoise actuelle, de l'accueil particulièrement favorable fait par le prince de Bismark au marquis de Tseng et de l'action britannique sur la politique du Ciel Empire, que la question d'Orient ne sera bientôt plus pour la Russie sur le Bosphore, mais dans l'Extrême Orient.

Le même journal déclarait, dans un autre article, que, pour éviter le danger dont elle est menacée dans l'avenir par la Chine, la Russie devra choisir entre ces deux alternatives: ou de seconder les entreprises formées contre son empire par la France, l'Angleterre et le Japon, ou de la défendre contre les dites puissances, et que son choix dépendrait évidemment des circonstances. En attendant, il faut espérer que la prochaine arrivée à Vindobock de l'amiral Cheatskov, ministre de la marine, ne sera point sans utilité pour les provinces russes de l'Extrême Orient et que, constatant de vive voix les besoins qui s'y manifestent, il saura plaider ensuite leur cause auprès du gouvernement pour obtenir qu'il soit pris les mesures les plus urgentes.

Un grand pique-nique conservateur aura lieu prochainement à Ste-Marline, comté de Châteauguay, pour nos amis du district de Beauharnois. M. Robitoux aura certainement de l'opposition.

Les libéraux du comté de Huntingdon offrent la candidature à M. Sanders, entrepreneur de Havelock, mais ce dernier a refusé net.

Les libéraux de Verchères seraient menacés d'une candidature encore plus sérieuse que celle de M. Lester, ce qui n'est pas peu dire. M. Joseph D'Amour, M. P. P. pour Verchères jusqu'en 1878, époque à laquelle son parti, sans étonner personne, lui offrit le notariat Bronseau. Il se retirait, paraît-il, pour se faire substituer à M. Lusier.

L'embranchement de l'Epiphonie à l'Assomption est sur le point d'être ouvert à la circulation. Les ouvriers sont employés à poser les dernières lisses sur la voie nouvelle; tout est arrangé pour que l'inauguration ait lieu le premier de septembre.

On annonce la mort à Grenoble, à l'âge de soixante-dix-huit ans, du chanoine Gerin, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Gerin avait été nommé en 1867 évêque d'Agén. Mais Pie IX refusa de le préconiser. Le gouvernement impérial ayant également refusé de proposer à la cour de Rome un nouveau candidat, le diocèse d'Agén resta sans évêque jusqu'à la fin de l'empire.

C'est M. Orémieux, ministre des cultes sous le gouvernement de la Défense nationale, qui mit fin à son conflit en proposant au pape un candidat de son choix.

M. Gerin a légué sa fortune à l'hospice de Grenoble, à la charge par celui-ci de distribuer des libéralités à toutes les écoles et à toutes les œuvres de bienfaisance de cette ville.

M. Gerin avait été décoré en 1860 pour son dévouement pendant l'épidémie cholérique qui, quelques années auparavant, avait décimé le bourg d'Oisans, où il était curé.

Samedi matin un bref a été pris à Montréal pour en appeler à la Cour d'Appel d'un jugement rendu le 14 courant, par l'honorable juge Chagnon sur une question qui intéresse les comtés de Napierreville, Huntingdon, Leprairie et Châteauguay.

L'hon. J. G. Lavolette qui est propriétaire d'une certaine étendue de terrain sur le bord de la petite rivière Montréal, comté de Napierreville a poursuivi plusieurs cultivateurs des comtés qui viennent d'être mentionnés pour les obliger à nettoyer, élargir et creuser le cours d'eau dans lequel se jettent les eaux de leurs terres.

Le premier procès a été perdu devant le conseil de comté par l'hon. J. G. Lavolette.

Dans une seconde poursuite, il a eu gain de cause devant le même tribunal, jugement ayant été rendu vu que l'avocat de la défense ne s'était pas présenté à l'heure fixée.

L'honorable G. Lavolette, conseiller législatif, prit un bref de monition pour forcer le conseil de comté à remplir ses engagements. Les défendeurs alléguèrent que le procès verbal était nul et que personne ne pouvait forcer le comté de Napierreville dans les circonstances à exécuter les dites travaux.

L'honorable juge Chagnon, devant qui s'est instruit le procès, a donné gain de cause au conseil de comté.

Le défendeur en appelle à la Cour de Banc de la Reine.

Un mariage en Amérique Il n'existe certainement pas de pays au monde où le mariage soit entouré de moins de formalités qu'en Amérique et particulièrement dans l'Etat de New-York.

La cérémonie est des plus simples et peut être célébrée d'importance, dans une maison ou dans la rue, à l'église, à la mairie, au tribunal, à l'hôtel, au théâtre, à cheval, en voiture, en chemin de fer, en bateau, et même en ballon.

Aucun mariage cependant n'avait encore été célébré aux bureaux des Vital Statistics, à New York, lorsque vendredi, vers midi, le révérend William Frizzi, de Toronto, Canada, est entré comme un ours en demandant un permis pour procéder au mariage de son confrère, le révérend Hamilton, de Mullichill, New-Jersey, avec Miss Ellen Brown, originaire de Russie.

Le révérend Hamilton, sa mère, et la jeune fille, toute rougissante comme une rose de juin, étaient entrés à la suite du révérend Frizzi. L'employé de service, M. Weil, tout ahuri de voir un bureau envahi par une noce, s'empêcha de lui expliquer le révérend qu'il n'était pas nécessaire d'avoir de permis dans l'Etat de New York pour procéder à un mariage.

Mais M. Weil a été bien plus ahuri encore quand le révérend Frizzi lui a demandé s'il voulait bien lui permettre de célébrer le mariage dans son bureau. M. Weil ne pouvait vraiment pas se refuser et voilà comment un mariage a été célébré dans les bureaux des Vital Statistics.

Mais le mariage qui a été célébré sur la voie du chemin de fer Lake Erie and Western est encore bien plus curieux. Un train dans lequel se trouvaient plus de huit cents excursionnistes est arrêté à l'endroit précis où passe la ligne séparant les Etats de l'Ohio et de l'Indiana. Trois personnes sont descendues du train, un jeune homme du nom de Clark et deux femmes, Mme Young Hawkins, et une jeune fille du nom de M. Clark; c'est la mise du côté de l'Ohio; en sa compagnie, Mme Young Hawkins, a mis un pied sur le territoire de l'Ohio et l'autre sur le territoire de l'Indiana. Le clergyman a dit à M. Clark et à Mme Hawkins de rejoindre les autres par-dessus la frontière et les a mariés dans cette position au grand amusement de tous ces excursionnistes. Si jamais ces époux plaident en divorce, dit à ce sujet un de nos confrères américains, il sera bien difficile de dire dans quel Etat ils ont été mariés et il en résultera certainement des difficultés à faire perdre la tête à tous les avocats d'Amérique.

EMMENONS LE CHIEN I M. Percheron est un homme de cœur doublé d'une honnête femme.

J'entends par là qu'il est marié avec une créature qui le rend parfaitement heureux, aux petites querelles près qu'engendre les divergences d'humour, d'ailleurs, passagères de nature.

Comme homme privé, il possède quelques part, entre Paris et Pontoise, une petite maison de campagne où il s'occupe, en été, des soirées suffisamment agréables, entre sa femme qui s'appelle Zénobie, et son chien, un épagneul du plus beau noir, lequel répond à son nom de Frimousse.

Sa réponse, bien entendu, est un simple aboiement, car bien que Frimousse soit un chien extraordinaire, le perroquet du voisin lui donne le pion quant au langage. Mais ce détail importe peu.

Donc M. Percheron passait pour le plus heureux des hommes, jusqu'à un moment où la destinée, empruntant pour une fois les traits de sa femme, elle eût pu choisir mieux, s'avisa de le mettre aux prises avec son chien. Voici comment.

La maison de campagne de M. Percheron ne suffisait pas, paraît-il, à ses goûts sarristes. Aussi avait-il résolu, cette année, d'employer les trente jours de congé que lui accorde son administration, du 15 juin au 15 juillet, à faire un voyage quelques part, très loin en delà des frontières.

L'Italie semble toute désignée à ses vagues aspirations vers la grande poésie de la nature. L'idée, d'ailleurs, plus extrêmement à sa femme, qui depuis longtemps déjà demandait à voir Naples et à mouir ensuite, comme si le via de Naples ne pouvait raisonnablement engendrer d'autres conséquences.

Qu'on me permette une réflexion ici. Comment le chien en est-il arrivé à se gagner le cœur de l'homme (ou de la femme) au point que l'un s'expose parfois pour l'autre aux plus crânelles mortifications ou mésaventures, plutôt que de s'en séparer? Il est bien certain que toute une moitié du genre humain est un quart au moins de l'autre moitié ont pour le chien un engouement, une affection capable de tous les sacrifices.

C'est évidemment un engouement de ce genre qui venait de diester à Mme Percheron ce cri de cœur: — Emmenons le chien!

— Eh bien, soit, emmenons-le, répondit monsieur tout doucement, bien qu'avec une moue intérieure qui avait ses sources dans la difficulté que son imagination éprouvait à se figurer un chien sur la Vésuve: cela devait gêner le tableau.

— Seulement, ajouta-t-il subitement, tu t'occuperas de lui, Zénobie; car, tu sais, moi, je ne suis pas fort quand à la question bagages.

— Comment, le question bagages? s'écria Zénobie. En ce que tu imagines qu'on met les chiens aux bagages? — Dame! tu vois-tu les matras!

— Nous garderons Frimousse avec nous, ou nous restons ici avec lui. Je ne me sépare pas de mon chien.

— Ce sera bien difficile, murmura le pauvre M. Percheron; j'entrevois des montagnes à obstacles... sans compter le Vésuve.

— Les obstacles sont faits pour être surmontés, fit madame d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

Et il fut définitivement arrêté qu'on emmenait le chien.

Alors commença pour les deux futurs touristes un supplice infernal. Ils passèrent huit jours à étudier le moyen le plus économique et le plus commode de faire voyager un chien, et ne le trouvèrent pas.

Il y avait des situations où Frimousse était horriblement déplacé, de quelque côté qu'on envisageât les choses. De plus, il n'était pas sûr du tout que les différentes compagnies de chemins de fer ou de paquebots à vapeur auxquelles ils couraient leurs existences toléreraient qu'ils gaudent leur chien avec eux.

Et les matras doré? Cela compliquait la difficulté.

Mme Percheron alla passer plusieurs après midi à la Bibliothèque nationale pour étudier, au point de vue spécial de la race canine et des tolérances accordées aux bêtes en général, la législation pénale des diverses contrées qu'ils comptaient explorer.

Elle finit par si bien rebouter les employés à qui elle demandait sans cesse des renseignements retranchés dans les régions les plus inaccessibles de galeries, que tout le personnel se débarrassait sitôt qu'elle approchait de la chaise du surveillant, n'osant de la servir.

A la fin, un loustic s'avisa de dire qu'elle était folle, et, une fois le mot donné, on s'amusa d'elle.

On lui apportait des ouvrages extraordinaires, des papyrus indéchiffrables, des romans en langue d'os, des traités de paix en jargon celte, des réflexions sur les chartes des premiers rois de France, des considérations sur l'alphabet de la langue tamoul, etc... Heureusement qu'elle n'y comprenait rien, car ces productions l'essent rendre folle pour tout de bon.

M. Percheron, de son côté, ne restait pas inactif. Il commença par acheter les Derniers jours de Pompéi (qu'il n'avait jamais lus), pensant qu'il trouverait peut-être, le roman à de ces hasards, quelque histoire de chien qui lui ouvrirait des horizons.

Mais il trouva le livre assemblé et n'eut pas le courage de le lire jusqu'au bout.

Il acheta aussi, toujours dans la même pensée, des manuels de confection en français et en italien. Il n'y trouva que ce seul passage concernant la question qui le préoccupait: — Avez-vous emmené votre chien? — Oui, j'ai emmené mon chien. — Confiez-le au ciel. — Il ne voudra pas s'en aller. — Si, pour un bon... — Comment? — Pour boire.

Mis, sans s'en douter, trois semaines à frayer la voie à Frimousse.

Le songe de M. Percheron expirait dans huit jours; on dut se contenter d'aller prosaïquement à Dieppe, et sans Frimousse.

Avant de partir, il fut question de faire de vouloir emmener leur chien partout et quand même.

JULES HOCH

Colonie d'Auteuil. A MES PRATIQUES ET AU PUBLIC.

J'éprouve beaucoup de plaisir à remercier mes nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement si libéral qu'ils m'ont donné jusqu'à aujourd'hui, en même temps je désire leur assurer que s'ils continuent à me favoriser de leur bienveillant patronage je continuerai comme par le passé à m'efforcer de leur donner pleine et entière satisfaction, car mon stock est maintenant au grand complet pour le commerce d'automne.

P. C. D'AUTEUIL. COUVERTES et FANELLES. Je viens de recevoir un grand lot (300 paires) de Couvertes en laine blanche provenant d'un fond de magasin que je vends à grande réduction, et qui sont de 150 pièces de Fanelle de couleur, grande largeur, valent 40 cts. et 50 cts. que je vends pour 25 cts.

P. C. D'AUTEUIL. CHALES. Mon stock de Chales de laine tricotés et de fantaisie est aussi au grand complet et moi-même me met en position de dire que je pourrais déporter quelle compétition.

P. C. D'AUTEUIL. GILETS DE LAINE (Jackets.) Un grand lot de Gilets de laine pour Dames, Filles et Enfants, dans tous les prix, chez

P. C. D'AUTEUIL. STOFFES A ROBES. Je promets de pouvoir satisfaire les plus difficiles dans ce département, car je ne crains pas de dire que mon assortiment est un des plus beaux que l'on puisse voir.

P. C. D'AUTEUIL. CHAPEAUX DE FEUTRE. Chapeaux pour Dames et jeunes filles. Un grand assortiment dans toutes les couleurs, à bon mar ché.

P. C. D'AUTEUIL. GARNITURES. Grand assortiment de Plumes, Plumoux, Pompons, Gazes, Rubans, enfin toutes les plus récentes nouveautés en fait de Garniture, chez

P. C. D'AUTEUIL. TWEDS Costing Tronoring. Une magnifique assortment dans les marchands ci-dessus, tellement beau et si bien assorti qu'on ne perd jamais la vente chez

P. C. D'AUTEUIL. PLELETERIES. Je désire attirer l'attention toute spéciale du public sur cet item, car j'ai en magasin un grand assortiment de Pelletterie manufacturée et non manufacturée, tels que Casques, Manchons, Collets, Blouses, Capots, Feaux pour voitures de toutes sortes. J'ai un grand lot de Casques que je vends depuis \$1.00 en montant, ainsi qu'un grand stock de capots de chat, de loup, astrakan, Boas, rem, cramer, loutre, etc., que je vendrai à meilleur marché que n'importe quel marchand. Aussi, remarquez comme je le dis plus haut, j'ai toujours en magasin un grand assortiment de Pelletterie pour vendre à la peau. Venez voir et si vous certain que vous achetez, chez Pelletteries chez

P. C. D'AUTEUIL. 123-RUE St JOSEPH-123

DOMINICA LIME-FRUIT JUICE PUR, DANS TOUTES SA FORGE SAIN ET PURIFIE LE SANG. RAFFRAICHISSANT ET TONIQUE AGREABLE.

RAFFRAICHISSANT, OU QUEL POUT POUR LES TEMPS DE CHALEUR. A vendre chez tous les épiciers et pharmaciens, à la chopine et à la pinte (me sure la pinte). Clarifié spécialement. Lyman Sons & Co., PHARMACIENS EN... 57-RUE St-Paul-57

PERFECTION Nous venons de recevoir de la manufacture: 2 Caisses de Pardessus Imperméables 90c. prix régulier \$1.25.

AUSSI 6 Doz Camisoles pour Dames seulement 25c. 25 Pièces de Cash-mire noir et auler largeur 42 pouces pour 30c la verge.

30 pièces de Fanelle grise tout laine depuis 20 la verge. 30 " " Etoffes à Robes "Melton" pour 12c la verge. 30 " " " toutes nuances pour 12c la vg. 85 Doz Camisoles et Costeons en laine Ecossaie.

COTE & FACUY. 4, RUE ST-JEAN. SARATOGA

Valises zinc " Dominion " Valises zinc " Matador " Valises cuir " Monarch " Valises cuir " Empress " Valises cuir " Saratoga " Portemanteaux tôle "Paige" Portemanteaux en cuir noir " Gladstone " Portemanteaux en cuir de couleur " Gladstone " Sacs de toile pour Dames, Sacs en cuir de couleur pour Dames.

Al'emporium de valises et portemanteaux N 11-13, rue Notre-Dame, Basse-Ville. A. P. CARON & FRERE.

THE NEW-YORK STORE Magasin d'objets de toilette et lingerie pour hommes.

Chemises de flanelle et de toile faites sur commande. 6 Chemises de toile pour \$7.50. Cravates de eoton à 25 cents la douzaine, 2 pour 5 cents. Chemisettes à 10 cents la pièce. Mouchettes en toile 3 pour 25 cents. Gilets pour Lawn Tennis, toutes grandeurs à \$3.00. Camisoles à 25 cents. 119, RUE ST-JEAN, COIN D'AUTEUIL.

CHEMISES! CHEMISES! Chemises blanches valant 75c. vendues 44c. " couleur " \$1.00 " 60c. " " 75c, " 50c. 200 Doz. collets droits 18c. " 10c. 2000 vgs d'indienne " 12c. " 8c. Gants de eoton depuis 5 cents. Parapluies et Entousses à réduction.

Geo. E. Amvot. 429 Rue St-JEAN, En face de l'Eglise Saint-Jean. C'est le temps d'acheter A BON MARCHÉ.

Reduction sur toutes les Marchandises. CHEZ Fortin & Bélanger A LEUR NOUVEAU MAGASIN COIN DES RUES SAINT-JOSEPH ET DU PONT.

Pour faire place aux importations d'automne, ils ont fait une réduction énorme sur toutes les marchandises d'été; c'est le temps d'en profiter. N'oubliez pas. Au nouveau magasin de FORTIN & BELANGER.

MESSIEURS LES MARCHANDS Peuvent se procurer constamment à bas prix un assortiment très varié de BISCUITS en tout genres, CONFISERIES PURES tinaires et de fantaisie, CHOCOLATS Cie Coloniale, CIGARES les meilleures marques, CIGARETTES les plus en vogue.

EN GROS SEULMENT. A B. DUPUIS 57-RUE St-Paul-57

ANNONCES NOUVELLES

A mes pratiques et au public.—P.C. Dautel. Vente à l'encan d'un fonds de banqueroute. Avis.—Thos Pettiv. Filles demandées. Excursion au Lac aux Rogons.—J.G. Scott. Société St-Jean-Baptiste.—L.P. Pelletier. Cour de Circuit.—Théodore Robitaille. Demandées.—M.A. Lévesque. Avis.—Geo. P. Chateaufort. Aux caves françaises.—A. Toussaint & Cie.

EXTRA 6 HEURES P. M.

CHAMPAGNE

A Ste Anne de la Pérade, hier, les deux candidats se sont rencontrés, et l'honorable ministre a prononcé un discours de près de deux heures. Le Grand Visire Trudel était dans le comit, mais il a cru bon d'aller chanter ailleurs répres et complies.

REULLECHASSE

St. Lazare a été le théâtre d'un grand combat entre Messieurs Fauché, Charles Langlois, Landry, F.X. Lamoureux et L.P. Pelletier, surnommé l'homme aux coups contés.

MONTMORENCY

M. Desjardins, qui devait ouvrir le feu à Montmorency, n'est pas allé dans sa division hier.

DERNIERS OBSEQUES

Le prince Alexandre télégraphie au conseil de la régence d'annoncer au peuple son intention de retourner à Sofia. On ne craint plus d'opposition. — On dit que la Russie a payé 400,000 roubles aux conspirateurs. — Le gén. Buller est parti de Dublin pour l'Irlande. — Exploits des "Moonlighters", etc., etc.

30 août 1886.—Le prince Alexandre a télégraphié à la régence d'annoncer au peuple son intention de retourner à Sofia. Les troupes rebelles qui ont fait leur soumission ne seront pas punies pour ce qu'elles ont fait. La révolution n'est pas terminée. On ne craint plus d'opposition. On dit que la Russie a payé 400,000 roubles aux conspirateurs. — Le gén. Buller est parti de Dublin pour l'Irlande. — Exploits des "Moonlighters", etc., etc.

30 août 1886.—En outre de celui qui a été tué et des quatre autres qui ont été blessés, il y a eu encore un grand nombre de blessés. Les familles paillardes de la localité, il faudrait balayer tous les groupes qui stationnent de la rue St. Geneviève à la rue Scott.

Colombus, Tex., 30.—Trois Mexicains se querellent dans la rue, samedi soir, le député s'efforce d'y mettre fin, mais ils se reprennent toutes les trois sur lui. L'un voulant frapper d'un coup de fouet. L'un des Mexicains tomba mort. Le jury a justifié sa conduite.

Cleveland, 30.—Deux cents anarchistes se sont réunis hier soir et ont déposé le jury qui a condamné ceux qui ont lancé des bombes. Soam, le chef du groupe de Cleveland, a été le principal orateur. Il a dit que les anarchistes sont prêts, 7,000 vengeurs surgiraient de leur sein répanda. Cette déclaration a été applaudie. On a fait ensuite une collecte.

Capri May, N.Y., 30.—Frédéric Breck, de Baltimore, et son fils, âgé de 15 ans, se sont noyés en se baignant ici, hier.

Washington, 30.—L'exposition industrielle des nègres de ce district aura lieu le mois prochain. On se propose de diviser les produits en quatre grandes sections: l'industrie, l'agriculture, l'éducation et les arts.

Londres, 30.—Aux communes aujourd'hui, Pétion, libéral, se propose de présenter un amendement à l'adresse déclarant que la décision du corps électoral, tout en démontrant que le pays est opposé au projet de rachat des terres, n'est pas destinée par la question d'un parlement à Dublin.

légères et assurer la sécurité de la vie et de la propriété; j'ai l'intention d'en arriver à ce résultat au moyen d'un système de secours volontaire qui pourra communi-quer tout de suite avec un système de secours régulièrement organisé. Je ne sais pas si mon projet sera couronné de succès, mais je suis disposé à faire mon devoir.

Londres, 30.—Il y a eu une course aujourd'hui entre Teemer, des Etats-Unis, et Perkins, d'Angleterre. Teemer a gagné.

Dublin, 30.—Une dépêche du comté de Kerry dit qu'un fermier du nom de Brashan a reçu une belle hère soir d'un moonlighter. La blessure n'est pas mortelle. Après cet exploit les moonlighters ont pénétré dans la maison d'un autre fermier du nom de Rooney; le comte a été de dernier du lit, ont tiré plusieurs fois sur lui et ils l'ont forcé à faire serment qu'il ne payerait pas son loyer. La police, a entendu les coups mais elle ne fit aucune arrestation.

New York, 30.—Le steamer Anceid est arrivé de Liverpool, aussi le Teemer de Hambourg.

PACIFIQUE CANADIEN

Montréal, 30.—La rumeur circule aujourd'hui que la compagnie du Pacifique Canadien est en négociations pour l'achat de huit steamers rapides, de manière à établir une ligne transatlantique qui puisse obtenir le contrat de la maille. On dit aussi que MM. Allan se proposent aussi d'avoir de ces vapeurs rapides afin de retourner leur contrat des mailles, si c'est possible.

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Voici quelques-uns des changements ecclésiastiques qui auront lieu prochainement:

M. Grondin, curé de Notre Dame du portage, va en la même qualité à St. Augustin, et sera remplacé par M. De la Chevrolière, curé de St. Ubald.

M. Demers, curé de St. Gilles, va remplacer à St. François de Beausé, M. le curé Tessier qui se retire, et M. Garon, curé de St. Sébastien, va à St. Gilles.

M. Godin, vicaire de St. Jean-Baptiste de Québec, est nommé curé à St. Adrien.

M. Leclerc, d'Inverness, remplace comme curé de Ste. Catherine M. Casgrain qui est nommé chapelain de l'hospice du Sacré-Cœur.

M. Gagné est remplacé comme curé d'Armstrong par M. Giroux, vicaire du Sacré-Cœur, et va lui-même à St. Ferdinand d'Halicax.

M. Balantyne, vicaire à Ste. Croix, va comme curé à Inverness.

M. le curé de Lévis, n'a pas encore accepté la charge de surveiller un collège de Ste. Anne.

PERSONNEL

M. l'abbé Bocher, aumônier de la Minerve, et M. Dubail, curé de Francon, ont fait visite au cardinal Taschereau, cet après midi.

MARIAGE

La police devrait visiter souvent la rue St. Patrick, dans le voisinage du marché Barthol, afin de disperser la maraude qui s'y rassemble en grand nombre et qui importune beaucoup, le jour et la nuit, les familles paisibles de la localité. Il faudrait balayer tous les groupes qui stationnent de la rue St. Geneviève à la rue Scott.

Visite à bord

Cet après-midi, M. Dubail, conseil général de France à Québec, est allé faire visite au contre-miral Vigées, à bord de la Minerve, dont les batteries ont salué d'une salve de cinq coups de canon.

Cheval mort

Samedi matin, M. Pagé épiciier à l'angle des rues St. Ours et Arago, a trouvé son cheval mort à l'écurie.

Dernière semaine du bazar de St. Sauveur.

Les personnes charitables qui s'intéressent à la paroisse de St. Sauveur, s'implémeat épropre dans les appareils de sonorité et de chauffage, au moment où elle faisait des grands efforts pour servir à la restauration intérieure de la pauvre église, sont respectueusement invités à venir encourager le bazar. Outre toutes sortes d'objets de fantaisie on y trouve encore des objets de première utilité.

Tout n'ayant fait la charité, beaucoup de parents pourraient s'y procurer à bon marché, dont leurs enfants ont besoin pour la rentrée des classes ce que l'on donne à Dieu n'est jamais perdu.

30 Lundi à 7 1/2 p. m. Le Congrès de nos enfants de Marie. 31 Mardi à 8 p. m. La société St. Jean-Baptiste. 1 sep. mardi 7 p. m. Cercle Catholique. 2 Jeudi 7 1/2 p. m. Congrès de nos enfants de Marie.

Voici leurs noms et ceux de leurs propriétaires: L'Age Gardien... Joseph Lefrançois. Exceptionnel... Joseph Giroux. Libéral... J.F. Morier. Montmorency... Nap. Néroier.

Le yacht à vapeur Vega, porteur d'un certain nombre de spectateurs, a suivi la course.

Chose extraordinaire pour un lundi, un seul marchand a comparu en matin devant le recorder, qui l'a absous.

Un nommé Châteaufort, de la rivière à Pierre, est allé faire trois mois de prison, pour vente de spiritueux sans licence.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Un valet d'un certain pharmacien a été arrêté par la police, pour avoir volé un certain nombre de médicaments.

Vente à l'encan d'un fonds de banqueroute.

Dans l'affaire de JOHN SEXTON, Jura, Marchand, de St-Nicolas, Fallis.

Le SOUS-SIGNÉ donne avis que le fonds de commerce de cette succession sera vendu à l'encan à la résidence du Fallis, à St-Nicolas, Mercredi, 8 Septembre prochain.

Ce fonds de commerce consiste en un assortiment général de marchandises à l'usage d'un magasin de la campagne, une magnifique presse à l'huile, et environ 575 balles de foin pressé, ce qui est divisible en différents endroits dans la paroisse.

Les livres de comptes s'élevant à \$2472, seront offerts en vente à tant dans la paroisse.

Les fonds de commerce sont vendus en lot à la convenance des acheteurs.

Les conditions seront données avant la vente. La vente commencera à 10 h. a.m. à St. Charles, chez M. HENRY A. BRADY, Entrepreneur, Québec.

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

30 août 1886—81

BOIS DE CHAUFFAGE

A ceux qui n'ont pas encore fait leur provision.

LEON LAINÉ Coln des rues St-Joseph et St-Roch.

M. LAINÉ invite le public à venir visiter son grand assortiment de bois de chauffage de toutes sortes avant d'acheter ailleurs. Il en reçoit tous les jours une grande quantité qu'il offre à des prix extrêmement bas.

AUSI—Bois séché, fendu, et défilé à domicile et en détail.

LEON LAINÉ, Marchand de bois de chauffage, Coln des rues St-Joseph et St-Roch, 20 août 1886—1m

DION & TESSIER AGENTS GÉNÉRAUX D'ASSURANCES

Sur la Vie et contre le Feu BUREAU: No. 120, Rue St-PIERRE.

AGENTS SPÉCIAUX À QUÉBEC

UNITED STATES LIFE INSURANCE COMPANY. FONDÉE EN 1850.

ASTORSON TESSIER, 20 rue St-Joseph, Québec.

UNITED STATES LIFE INSURANCE CO. J. U. DON, Agent Spécial, Assurance la "Fox" 20 août 1886—6m

SEL A VENDRE. VENANT D'ETRE BICUS PAR LA MALISON.

AMBROIS LA ROCHE 96—RUE ST-PAUL—96

6000 Sacs de Sel, 5000 Sacs de Sel.

A vendre à tout sur le quel. Cette maison a toujours été un magasin d'articles de ménage, de fleurs, bon, moules, Armoire, etc, etc.

Avis special. Nous mettons le public en garde contre certaines personnes qui offrent des cannes inconnues et faibles comme étant le vrai "Monsieur St-Louis".

CEUX QUI ONT REÇU CE CERTAIN PASTIC... Possèdent des qualités curatives.

NOUVELLE LIBRAIRIE. J'ai l'honneur d'annoncer à Messieurs les membres du clergé et au public en général que j'ai ouvert une librairie au No. 17, rue St-Joseph, St-Roch, et que j'ai toujours en magasin toutes sortes de papeterie, livres de prières, d'histoires et de classe, crucifix, statistiques, chaplet, albums, accordeons, etc.

Un assortiment complet de tabacs, pipes, cigares et cigarettes. Une visite est sollicitée. EDMOND ROULEAU, Libraire, 17, Rue St-Joseph, St-Roch, 27 août 1886—15

A VENDRE. UN MOULIN à FARINE, avec pouvoir d'eau, situé à proximité de Lévis et de Québec, au milieu d'une population à l'aise. Ce moulin est en parfait ordre. Conditions faciles. S'adresser à: HENRI BOY, Besamont, ANGERS à CANGRÈS.

Académie Commerciale. Cette institution rouvrira ses cours MERCEDES, le 8 Septembre prochain, 23 août 1886—81 c

A. A. CANTIN Epicier et Marchand de Quincaillerie, 363 et 365, rue St-Vallier, St-Roch.

DEPOT GÉNÉRAL D'ÉPICERIES, de Liqueurs spiritueuses de première qualité, Vins de toute variété, etc. On trouve aussi un magasin d'assortiment le plus considérable et le plus varié en fait de Lard, Café, Saucis, Sirops, Conserve de légumes, en un mot tout ce qui est nécessaire pour l'usage des familles tant de la ville que de la campagne.

AUSI—Provisions générales en sucre, grains, lard, jambons, poissons, huile, sel, beurre, etc. Le tout vendu à des prix très réduits, et il est impossible de trouver mieux ailleurs.

QUINCAILLERIE et FERRONNERIE. Un dépôt général de Quincaillerie et de Ferronnerie de valeur assurée est dans les magasins pour toutes les villes de la province.

IMPORTANT. Les amateurs de voitures de la plus haute élégance pour promeneres pourront s'en procurer à des prix vraiment fantastiques en s'adressant au concessionnaire qui a été nommé agent de la célèbre fabrique de voitures de Hamilton, Ontario, A. A. CANTIN, 27 juillet 1886.

HERMAN YOUNG 106—RUE DU PONT—106

USTENSILES de PECHE. Grand assortiment de mouches pour pêche à la truite, seulement 40 cts la douzaine.

AUSI. Canne à pêche en roseau, 15 c. Ferrures de maisons et meubles. Outils et coutellerie. Peinture, Huiles, vitres, Peinture préparée, Bois pour roues, Tôle à couvrir, etc.

Le tout aux prix les plus bas. Une visite est sollicitée. 30 juillet 1886.

Aux Caves Françaises

111 Rue St-Pierre, Basse-Ville.

Vins de Bordeaux, (grande bott) \$1.50 (demi bott) \$0.75. Hauterive, \$3.50 douz, demi bott \$1.75.

GRANDS VINS DE BORDEAUX et d'EUROPE. Montferand, \$5.00 douz, demi bott \$2.50. Haut-Fanterne, \$6.00 douz, \$3.00. Vin d'Espagne, \$1.00, demi bott \$0.50.

VINS DE BORDEAUX EN FUTS. St-Julien, en barriques de 50 gallons, \$6.00. Montferand, \$5.00, \$2.50 & \$1.00. Chateaufort, \$4.00, \$2.00 & \$1.00.

Grands vins de Bordeaux "Acheté du naufrage de l'Aloua". 130 cases Château Lamontie, 126 cases Château, 188 cases Cognac, de différents crus.

A. TOUSSAINT & Cie.

CARTE. EN CONGRÈS DE MESSIEURS DE M. ROBERT W. BROWN, et dans le but d'éclaircir le point de la question, nous avons décidé de vendre tout notre fonds de commerce (y compris les imprimés de carte) à un prix exceptionnellement bas. Pour agir complètement satisfait.

Les personnes désirant quelconques copies à la maison sont priées de s'adresser au plus tôt. H. W. LEEDY, 28 juillet 1886—81

VENTE SANS RÉSERVE DE PARAPLUIES ET IMPERMÉABLES. Parapluies en alpaga pour Dames, en soie.

Parapluies en alpaga pour Messieurs, en soie.

Circulars en soie pour Dames, Parapluies imperméables pour Messieurs.

Les personnes qui ont des parapluies à vendre sont priées de s'adresser à M. J. U. DON, 20 août 1886—21 c

\$10,000. Fonds de banqueroute à bon marché.

Au magasin de A. J. CARON RUE ET FAUBOURG ST-JEAN.

M. J. SIMARD ayant acheté le stock à bon marché, pour agent comptant, vendra à grand sacrifice, partie de son stock, le stock comprenant un assortiment général de CHAUSURES pour hommes, femmes et enfants.

Nous n'aurons pas de lui faire une visite, et vous serez à l'abri de tout le stock de CHAUSURES de A. J. CARON, 19 août 1886—15

LABRUCHE & BELANGER NOTAIRES ET AGENTS D'IMMEUBLES. BUREAU: 18, Rue Baude, Haute-Ville.

CYRILLE LABRUCHE, P. E. BELANGER.

N. B.—Argent à prêter sur garanties hypothécaires à des conditions très avantageuses. M. BELANGER, 20 rue St-Jean, 23 juillet 1886—15

Emplacement à vendre. Un magnifique emplacement situé près de l'Église de St-Joseph, comté de Duchesne, avec une belle boutique de magasin. Un seul propriétaire. S'adresser à: J. B. ROUSSEAU, 29 juillet 1886—1m

FAILLITE J. S. GAUVREAU LIBRAIRE. Avis aux Municipalités, Sociétés, Communautés Religieuses, Collèges et Marchands de la campagne, etc., etc.

Vente sans réserve du Fonds de la Banque de J. S. GAUVREAU. 18 Rue St-PIERRE B-V.

Le Sous-Signé ayant fait l'acquisition de la bibliothèque de J. S. GAUVREAU, vendra à une grande réduction tout ce qui veut profiter de cet avantage. S'adresser à: J. S. GAUVREAU, 18 Rue St-Pierre B-V.

I. P. DERY, LIBRAIRE, 40—RUE ST-PIERRE—40

GILETS JERSEYS. Parle "CIRCASSIAN".

RECOMMENDÉ ARRIVER. LES DES JERSEYS, crèmes, blanches ou noires, pour Dames \$1.00. Jersey dans le plus nouvelle coupe, blanches ou noires, pour enfants, \$1.00. Robes Jersey, en toutes couleurs.

GLOVER, FRY & Co. Nouveaux patrons, et de toutes sortes de vêtements, robes, etc. S'adresser à: Glover, Fry & Co., 30 juin 1886.

LIBRAIRIE NOUVELLE. EN GROS ET EN DÉTAIL. Côté de la rue St-Pierre et Côte Lamontie.

Les marchands de la campagne, les écrivains de la ville et les publicistes ont été très libéralement assortis de tout ce qui appartient à cette branche de commerce. Il y a tout ce qu'il faut de livres, de journaux et de brochures, et les prix sont très bas.

Librairie Nouvelle, 34, RUE LA FABRIQUE, 6 Juin 1886.

DEMANDES.

ON DEMANDE DES FILLES sachant lire et écrire. S'adresser à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisinier (peut-être \$3 à \$4) et une bonne FILLE de CHAMBRE (peut-être \$2 à \$3) pour une petite famille de français, demeurant au coin de la rue St-Roch et de la rue Université, à Montréal. S'adresser immédiatement par lettre à: M. A. LIONAIS, 1455, rue Notre-Dame, Montréal.

ON DEMANDE UN COUSINIER. Un bon cuisin